

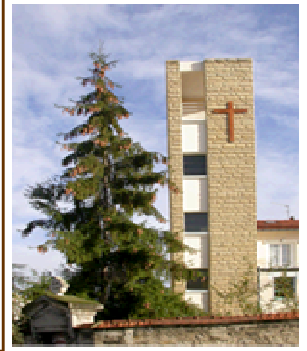
L'Appel de notre Clocher

Mai - Juin 2015, n°3

www.protestants.lu

ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE (EPUdF)

PAROISSE DE BOURG-LA-REINE, 26 rue Ravon, 92 340 Bourg-la-Reine



Le Conseil Presbytéral: une mission spirituelle

Lors du dernier « culte des familles », à la suite de notre Assemblée générale, je me suis exprimée sur le souhait d'une plus grande visibilité du Conseil Presbytéral. En réponse, les conseillers porteront des écharpes en vert printanier, fabriquées à l'occasion de *Protestants en Fête*.

Mais « être plus visible », veut aussi dire mieux faire comprendre aux paroissiens en quoi consiste la tâche, parfois lourde, du Conseil.

Evidemment, à chaque Assemblée générale, le/la Président(e) lit un long rapport d'activités qui reflète tout ce qui s'est passé dans notre Eglise pendant l'année écoulée. Pourtant cela ne donne pas une image claire sur la manière dont votre conseil travaille. Certains imaginent que le Conseil Presbytéral est comparable à un Conseil administratif qui s'occuperait surtout de la gestion matérielle et financière. A côté du pasteur, qui serait responsable du spirituel, les conseillers et leur présidente représenteraient le côté « Marthe », à mon avis, parfois un peu mal jugé... C'est une erreur car la conception de l'Eglise protestante Unie dit tout autre chose : le Conseil Presbytéral, dont le pasteur fait partie (vice-président), constitue un ministère collégial réunissant un volet juridique et un volet théologique.

Cette responsabilité partagée des conseillers est rendue visible par une Cérémonie de Reconnaissance de leur ministère. En symbiose avec le pasteur, ils doivent s'occuper autant du bien-être spirituel que matériel de notre paroisse, et ces deux obligations doivent être solidaires et inséparables l'une de l'autre. Ce n'est pas toujours aisé. Occupé par des urgences matérielles, votre conseil ne doit pas perdre de vue les priorités spirituelles de la foi et les besoins de fraternité de nos paroissiens, ainsi que le rayonnement extérieur de notre communauté.

Vos conseillers donnent de leur temps libre afin d'être à l'écoute de chacun. En outre, donnant sens au sacerdoce universel, ils sont soutenus et aidés par un certain nombre de paroissiens qui s'occupent de la catéchèse, des commissions, de l'Entraide et de tâches matérielles. Mais nous comptons sur d'autres vocations.

Merci à tous pour continuer ensemble cette belle aventure du partage de la Bonne Nouvelle à Bourg-la-Reine.

Verena Gonin

Présidente du Conseil Presbytéral

Dans le cadre de notre cycle
« Chassez le naturel...: il pourrait
ne pas revenir !»

Mardi 19 mai à 20h30

**Animal, mon prochain.
Quelle est la dignité de
l'animal?**

**Avec Florence Burgat, philosophe,
directrice de recherche à l'INRA**

Dimanche 24 Mai

FETE DE PENTECOTE

Culte à 10h30

Autour de cinq confirmands

**UN IMPORTANT
RENDEZ-VOUS PAROISSIAL
Vivre et partager dans la joie**

Samedi 6 Juin à 19h

**REPAS DE PRINTEMPS
avec grillades**

**Inscrivez-vous auprès de
Tatiana Pote-Bioum**

06 26 11 85 65

toteingrid@yahoo.fr

**Dimanche 7 Juin
JOURNEE D'OFFRANDE**

Culte à 10h30

LIRE LA BIBLE ENSEMBLE: « La Résurrection... qu'est-ce que c'est donc? »

6 mai / 27 mai / 10 juin : trois rencontres bibliques, à 20h avec Daniel, Jean et Paul.

LAURENT SCHLUMBERGER, PRESIDENT DE L'EPUDF, A BOURG-LA-REINE

Nous étions nombreux, ce dimanche des Rameaux, au culte de 10h30, pour dire notre amitié et notre respect fraternel à Laurent Schlumberger en célébrant ensemble le Seigneur. Cette unité avec le Christ était très significativement exprimée par la présence de plusieurs pasteurs de la région de Bourg-la-Reine: féconde diversité des chrétiens quand les uns avec les autres ils louent le seul Christ et Seigneur!

L'autre est la chance de ta vie

Prédication de Laurent Schlumberger le dimanche des Rameaux, le 27 mars 2015

Le dimanche des Rameaux, notre paroisse a eu le privilège et la joie d'accueillir Laurent Schlumberger, président de l'Eglise Protestante Unie (EPUF).

Nous n'aurons pas ici la prétention de refaire sa prédication mais simplement d'en donner l'esprit.

Nos attitudes et nos vies sont faites de **contradictions** comme cette foule qui accueille Jésus aux portes de Jérusalem comme une sorte de roi envoyé par Dieu, et qui cinq jours plus tard réclame sa mise à mort, comme un maudit. Par la crucifixion, il devient le bouc émissaire: il fait peur.

Cette contradiction doit nous interpeller à la lumière de l'Évangile dans notre rapport à l'autre.

Nous n'acceptons l'autre que s'il est le "même", si on le connaît. Tout ce qui est différent dans l'autre m'effraie, je cherche à l'appivoiser, à le rendre semblable. Ce qui est vrai dans notre rapport à l'autre quand il est humain l'est aussi quand l'AUTRE est Dieu: ainsi, dans l'Ancien Testament, Dieu terrifie l'homme; Dieu est invisible, on ne le connaît pas; alors on essaie soit de s'élever jusqu'à lui, d'être à la hauteur (la tour de Babel), soit de fabriquer un Dieu (le veau d'or). L'homme essaie de s'approprier l'autre qu'il soit Dieu ou humain, pour le domestiquer, le rendre semblable à nous, ou même l'éliminer s'il lui fait trop peur.

Or l'AUTRE, humain, ou Dieu, n'est pas à ma disposi-

tion, il n'est pas ma chose; nous devons nous contraindre à l'accepter tel qu'il est. Mais voilà que le Nouveau Testament opère un renversement complet: l'Autre, Dieu, devient un homme et veut être reconnu comme tel, jusque dans la mort; il franchit la frontière entre Dieu et l'homme.

En devenant homme, Dieu devient mon semblable; cela peut changer ma vie car celui qui était le plus lointain devient mon semblable, devient mon frère.

Grâce à Jésus, qui est à la fois l'autre et le même, je peux être délivré de mes peurs, l'autre n'est plus une menace: **il est la chance de ma vie!**

Jeannie Favre



De gauche à droite: le pasteur et le président de la communauté malgache; le pasteur de Bourg-la-Reine; le pasteur de la communauté baptiste d'Antony; le président de l'EPUDF Laurent Schlumberger; le curé de la paroisse Saint-Gilles à Bourg-la-Reine.

Point financier au 25 avril

Les recettes s'élèvent à **18 464,25€**, nous avons réalisé 23 % du budget prévu pour 2015.

Les dépenses s'élèvent quant à elles à **20 082,56 €**, soit 23 % du budget prévu pour 2015.

Les charges sont essentiellement composées de la cible versée à l'EPUDF qui représente 60 % de l'enveloppe. Sur ce 1^{er} trimestre, nous avons une dépense en énergie de 4 065,27 €, suite à une régularisation sur les factures de Gaz pour les années 2012, 2013 et 2014. Nous avons réalisé des travaux d'électricité et d'éclairage pour 1 087,90€. La partie autre est réservée aux factures (fonctionnement, salaire de la femme de ménage, charges sociales).

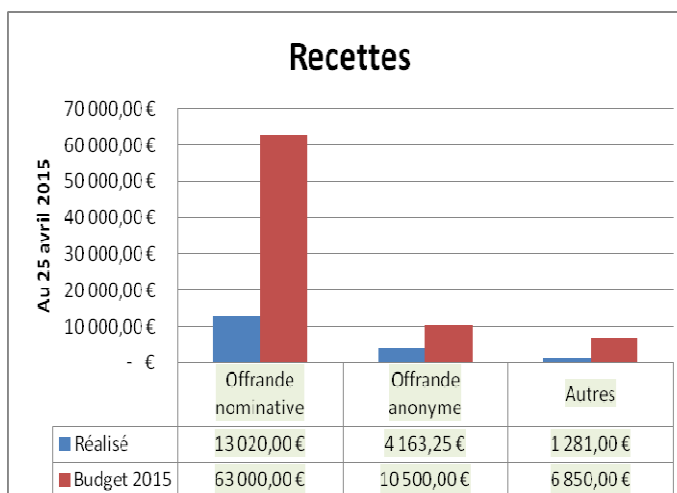
Il nous reste à réaliser 75% des recettes sur les 2/3 tiers de l'année restante.

Il est vrai que pour une meilleure gestion de la trésorerie, nous encourageons vivement les dons réguliers tout au long de l'année.

Les offrandes nominatives permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % du montant de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu annuel (tout excédent pourra être reporté les 5 années suivantes).

Nous continuons à remercier tous les paroissiens et paroissiennes pour leurs contributions à la vie de l'église.

Bien fraternellement, *Le trésorier: Pascal Akaba.*



L'écologie n'est pas une mode: c'est un enjeu vital pour la vie de notre planète, œuvre du Créateur. Dans le cadre de notre cycle « Chassez la Nature, elle pourrait ne pas revenir », nous avons accueilli rue Ravon deux personnalités de premier plan, le 12 février et le 25 mars 2015.

**LES DEFIS DE L'ÉCOLOGIE :
QUELLE RESPONSABILITÉ POUR LES CHRÉTIENS ?
Intervention de Jean-Philippe Barde, de l'OCDE.**

Jean-Philippe Barde commence par un rapide regard sur les textes bibliques fondateurs de la relation de l'homme à la création et à la nature, donc de l'interrogation écologique contemporaine; il met particulièrement en relief l'achèvement de la création en Gn 1, dans une relation accomplie entre Homme et Dieu; puis l'idéologie du pouvoir et du gain, conduisant au déluge; enfin le « repos » que représente Noé, caractérisé comme juste par son obéissance: la construction de l'arche est menée sous les directives précises du Seigneur.

Le conférencier énonce ensuite six interrogations ou thèses en présence, depuis le soupçon exprimé en 1967 par White que le délabrement écologique de la Terre a des racines bibliques, jusqu'à la sacralisation de la Nature sous des formes confinant au néo-paganisme (comme dans l'hypothèse Gaïa, de James Lovelock), en passant par quelques insistances différentes: une relation de péché et un combat spirituel dont la Terre est l'enjeu et le théâtre; la responsabilité totale de l'homme en tant qu'usufruitier et intendant de la Terre; la coopération Homme/Dieu pour la gestion de la Création; l'attente dans l'espérance d'une nouvelle création réalisée en Christ...

J. Ph. Barde fait ensuite le point sur la prise de conscience dans les Eglises du rôle à jouer par les chrétiens: la dynamique œcuménique a été un moteur incontestable. Si la question est présente dans la tradition orthodoxe, ce n'est que dans les années 80 que le magistère romain s'en est sérieusement préoccupé, sous l'œil d'abord réservé, puis de plus en plus nettement engagé des églises protestantes. Il en est résulté, au fil des réunions, des conférences et des créations d'instances diverses (collectifs, mouvements, associations, actions locales etc), une prise de conscience dont le dynamisme n'a pas encore sensibilisé tous les chrétiens de base. Il conclut en invitant à ne pas céder au catastrophisme, mais à faire un « pari d'espérance en Christ » dans la perspective de l'avènement du Règne, qu'il nous faut préparer avec la responsabilité propre aux intendants auxquels la Création a été confiée.

**UN POINT DE VUE PROTESTANT SUR L'ÉCOLOGIE
Intervention de Marc Boss, professeur
à la faculté protestante de Paris**

Dans un premier temps, Marc Boss explique que la question du rapport entre Christianisme et Ecologie a été posée dès 1967 par Lynn White Junior. L'attention des Eglises se focalisait alors sur la justice sociale et négligeait l'écologie – Vatican II, par exemple, n'en parle guère – . Or l'article de White , « *Les racines historiques de notre crise écologique* » fut une alerte retentissante, d'autant plus virulente qu'elle mettait en cause les dogmes du christianisme, dénoncés comme « responsables du désastre écologique ». Marc Boss estime que la thèse de White, vite jugée « scandaleuse », n'est pourtant pas réductible à une formulation négative du rapport entre Théologie et Ecologie : cet historien des sciences et des techniques, qui fut théologien, loin d'être

un « antéchrist », fut un grand visionnaire. Selon lui, les actions humaines modifient, comme toute forme de vie, leur contexte ; et elles sont toujours légitimées par un système de croyances. C'est ainsi que l'exploitation, et par conséquent la transformation profonde et désastreuse du monde « naturel », accélérées par le mariage des sciences et des techniques, ont leur fondement dans le christianisme occidental : une certaine interprétation du début de la *Genèse*, mettant l'accent sur la vision anthropocentrique et la distinction entre l'Homme et la Nature, accompagne l'essor de l'Occident à partir du Moyen-âge, même si la figure d'un St François d'Assise fait exception.

M. Boss note cependant que, depuis White en 1967 et surtout à partir de 1980, les Eglises ont peu à peu fait de l'écologie un thème de réflexion majeur.

Dans un second temps, Marc Boss propose de chercher chez Jürgen Moltmann une approche plus spécifiquement protestante de la question. Certes, pour fonder la légitimité du souci écologique, ce grand théologien reprend des considérations assez répandues sur le monothéisme trinitaire ou les sacrements. Par contre, il avance une thèse plus originale, centrée sur le shabbat, et née entre autres de la rencontre avec la pensée juive d'un Martin Buber.

Moltmann note d'abord que l'épuisement de la Nature, cette crise « mortelle » où nous sommes, nécessite une compréhension nouvelle de la Création, que le discours théologique a le devoir de fonder. Il serait illusoire en effet d'imaginer que la crise puisse avoir une réponse technique : c'est tout le système et ses valeurs qui sont en cause. La thèse qui a prévalu en Occident place l'homme comme point central et dominateur – Moltmann la découvre déjà, à tort peut-être, chez les penseurs de la Renaissance – . Elle le fait libre et son propre inventeur ; elle l'investit de la toute-puissance, en tant qu'image de Dieu ; mais elle ne lit pas Gn 1 à la lumière de Gn 2 : elle ne voit pas que l'homme a le rôle conservateur du jardinier qui sert, soigne et protège la nature! Moltmann comme la plupart des théologiens d'aujourd'hui, rejette ainsi cette thèse de l'anthropocentrisme biblique. Toutefois la raison en est pour lui que le couronnement de la Création, ce n'est pas l'homme, mais le shabbat. Les récits de la *Genèse* sont en fait théocentriques: l'homme n'est pas au centre; il participe, comme les autres êtres créés, chacun selon sa part, à la glorification du créateur. C'est le shabbat qui fait connaître, sanctifie et bénit le monde comme œuvre du créateur.

Réapprendre le silence et le repos du shabbat, connaître la paix du shabbat, c'est jouir de vivre en tant que créature. Dans le shabbat, l'éternité et le temps se touchent. Et, rappelant un verset comme Dt 5, 15 (« *Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Egypte et que le Seigneur ton Dieu t'en a fait sortir d'une main forte et d'un bras étendu : c'est pourquoi le Seigneur ton Dieu t'a ordonné d'observer le jour du Shabbat* »), Moltmann considère, en théologien protestant, que sanctifier le shabbat, c'est se libérer du « salut par les œuvres » : la source du salut est dans le don du repos sabbatique comme couronnement de la création et abandon à Dieu, dans la foi, de toute chose et de soi-même, tel le Christ au shabbat ... qui suivit la Croix.

Agenda paroissial

Mai 2015

- Di 3 10h30 Culte
Ma 5 20h00 Conseil presbytéral
Me 6 20h00 Lire la Bible : Résurrection (Daniel 12)
Je 7 20h00 Réunion des Monitrices EdD
8 au 10 Retraite des catéchumènes
Sa 9 19h30 Groupe de jeunes
Di 10 10h30 Culte
16h00 Concert « Quatuor romantique »
Di 17 10h30 Culte
Ma 19 20h30 « Animal mon prochain »
Soirée avec Florence Burgat, philosophe
Sa 23 10h-16h « Une Eglise de témoins »
Assemblée régionale
Di 24 10h30 Fête de Pentecôte
Confirmations
Me 27 20h00 Lire la Bible : Résurrection (Jean 11)
Ve 29 20h00 Groupe des Jeunes Adultes
Di 31 10h30 Célébration de la Trinité
Vente de gâteaux

Juin 2015

- Sa 6 19h00 Repas de printemps : Grillade
Di 7 10h30 Culte et journée d'offrande
Ma 9 20h00 Conseil presbytéral
Me 10 20h30 Lire la Bible : Résurrection (I Corinth. 15)
Je 11 18h30 Conseil de l'Entraide
Sa 13 19h30 Groupe de jeunes
Di 14 10h30 Culte
Ma 16 20h30 « Au souffle du jour », Jardins et révélation
Soirée animée par Bernard Diette
Di 21 10h30 Culte familles et vente de gâteaux
Sa 27 Rallye sportif des jeunes et BBQ
Di 28 10h30 Culte
Ma 30 Concert de fin d'année du Conservatoire

Juillet 2015

- Me 1^{er} 20h00 Conseil presbytéral
Je 2 20h00 Réunion équipe de l'Ecole biblique

Cultes tous les dimanches, à 10h30, 26 rue Ravon

Août 2015

Pause estivale : pas de célébration à Bourg-la-Reine

Pour tout renseignement :

- Présidente du Conseil Presbytéral

Verena Gonin Tél. 01 46 66 39 50

- Pasteur

Marc Frédéric Muller Tél. 01 46 64 24 40

elf.bourglareine@neuf.fr

Dons par chèque

à l'ordre de l'ACEPU de Bourg-la-Reine

ou par virement au compte de

La Banque Postale — N° 4 571 94 F Paris.

LE CAFÉ APRÈS LE CULTÉ

Ce temps de partage est essentiel à notre vie d'Eglise. La liste d'inscription à l'organisation de ce service est encore courte ! Inscrivez-vous !

Lectionnaire

Temps de Pâques à Pentecôte

3 mai 2015 ; 5^{ème} dimanche du temps pascal (Cantate)

Actes 9, 26-31 1 Jean 3, 18-24 Jean 15, 1-8

10 mai 2015 ; 6^{ème} dimanche du temps pascal (Rogate)

Actes 10, 25-48 1 Jean 4, 1-11 Jean 15, 9-17

Jeu 14 mai 2015 ; Ascension

Actes 1/1-11 Ephésiens 4, 1-13 Marc 16, 9-20

17 mai 2015 ; 7^{ème} dimanche du temps pascal (Exaudi)

Actes 6, 1-7 1 Pierre 2, 4-10 Jean 14, 1-12

24 mai 2015 ; dimanche de Pentecôte

Actes 2, 1-11 1 Pierre 3, 15-18 Jean 14, 15-21

31 mai 2015 ; dimanche de la Trinité

Deuté 4, 32-40 Romains 8, 14-17 Matthieu 28, 16-20

Temps de l'Eglise

7 juin 2015

Exode 24, 3-8 Hébreux 9, 11-15 Marc 14, 12-26

14 juin 2015

Ezéchiel 17, 22-24 2 Corinthiens 5, 6-10 Marc 4, 26-34

21 juin 2015

Job 38, 1, 8-11 2 Corinthiens 5, 14-17 Marc 4, 35-41

28 juin 2015

Ezéchiel 18, 21-32 2 Corinthiens 8, 7-15 Marc 5, 21-43

ASSEMBLÉE DE

L'INSPECTION LUTHERIENNE DE PARIS

SAMEDI 23 MAI 2015 de 9 h 30 à 16 h 30

Ouverte à tous, jeunes et moins jeunes, conseillers presbytéraux ou non Pour réfléchir ensemble au rayonnement missionnaire de notre Église régionale. S'inscrire à egliseprotestanteunie-ulp@orange.fr

DANS NOS FOYERS

Nous exprimons notre affection aux familles éprouvées par un deuil. Des cérémonies d'obsèques ont eu lieu pour Sylviane GOUDMAND (82 ans) le 3 avril, Lina BERNARDI-THUMERELLE (97 ans) le 3 avril, Suzanne WAUQUIER-ALLEZARD (89 ans) le 9 avril et André BACQUÉ (93 ans) le 15 avril, Raymond CHEDMAIL (89 ans), le 30 avril.

Avec leurs parents, nous nous réjouissons des naissances d'Avva BAYHA-KODOCK le 29 janvier et de Tara PONCET-LANGLOIS, le 18 mars.

Etre grand-mère, c'est une grâce : Fabienne CHAMBRY nous a aussi fait part de la naissance d'Isia TUPIN-MACHOT, sa petite fille, le dimanche 5 avril, jour de Pâques.

Et l'être 10 fois... ! Odile MOINON est heureuse d'annoncer la naissance de son 10^{ème} petit-enfant, Ariane née le 27 décembre 2014 chez Cécile et Martin GÖRNER/MOINON

APPEL AUX FAMILIERS

DU MANIEMENT INFORMATIQUE

Après sa remise en route, le fonctionnement du site internet de notre paroisse reste incertain.

Il attend les conseils et les services de l'un d'entre nous qui maîtrise assez le langage HTML pour pouvoir procéder régulièrement à la mise à jour de nos informations paroissiales.

Manifestez-vous à: elf.bourglareine@neuf.fr

Merci!